

# Philharmonie de Paris : bienvenue sur la planète Bowie



<http://www.lefigaro.fr/musique/2015/03/03/03006-20150303ARTFIG00197-philharmonie-de-paris-bienvenue-sur-la-planete-bowie.php>

Par Julia Beyer | Mis à jour le 05/03/2015 à 13:23 | Publié le 03/03/2015 à 15:28



L'exposition «David Bowie Is» s'installe entre les murs de la Philharmonie de Paris jusqu'au 31 mai 2015. Crédits photo : MIGUEL MEDINA/AFP

**NOUS Y ÉTIIONS - Mardi en début de soirée, le Tout Paris s'est pressé à l'inauguration de la rétrospective consacrée au chanteur anglais, icône de l'histoire de la pop musique. Récit d'une plongée ensorcelante au cœur du grand kaléidoscope Ziggy Stardust.**

Mardi en fin de journée, le soir n'est toujours pas tombé sur la Porte de Pantin qu'une centaine de personnes patientent déjà devant la Philharmonie de Paris<sup>1</sup>. Dès 17h, la file d'attente formée de rockeurs chics, grands fans d'*Aladdin Sane* ou simplement curieux de découvrir l'œuvre de l'une des plus grandes icônes de la musique du siècle dernier, attendent de pouvoir pénétrer dans l'antre de l'exposition *David Bowie Is*.

Certains chanceux ont eu la chance de la voir à Londres, où elle a été d'abord imaginée par le Victoria&Albert Museum, avant de faire escale à Berlin, Toronto, São Paulo ou encore Chicago. La majorité s'apprête à découvrir cette électrisante plongée au cœur de l'univers de l'homme caméléon, créateur d'emblématiques personnages tout au long de sa carrière, enfin de passage à Paris.

Dès le hall d'entrée de la Philharmonie, les visiteurs sont mis au parfum. Un stand de maquillage propose aux plus pop et aventuriers d'entre eux de vivre l'expérience de la rétrospective autour de David Bowie<sup>2</sup> en arborant celle-ci avec le célèbre éclair de «Ziggy Stardust» sur le visage, de manière discrète ou excentrique, au gré des envies de chacun. Nombreux sont ceux qui se prêtent au jeu. Pourtant, en ce jour d'inauguration, le jeune public n'est pas particulièrement au rendez-vous. Une absence qui saute aux yeux comme pour témoigner d'un certain écart générationnel...

## «Complètement imbibé de Bowie»

Mettre un pied sur la fascinante planète de David Bowie - qui plus est présentée à travers une astucieuse scénographie asymétrique et une mise en valeur de l'espace peu conventionnelle - c'est comme pénétrer dans une sorte de quatrième dimension. Mêlant plusieurs styles, dont ce glamrock qui lui est si cher, les excès de mode à outrance et l'omniprésence de la culture pop, *David Bowie Is* réunit une moyenne de 300 objets cultes.

Textes, costumes de scènes, photographies, affiches de films, dessins et précieuses archives audiovisuelles traversant les époques... Philippe Manœuvre et Jean-Charles de Castelbajac<sup>3</sup> déambulent séparément à travers les différentes salles de la Philharmonie, tout comme les musiciens du duo Air.

En voisin - il habite aux Buttes-Chaumont - Jean-Benoît Dunckel<sup>4</sup>, moitié du groupe assimilé au mouvement de la *french touch* et grand fan de Bowie découvre l'exposition en même temps que *Le Figaro*: «Voir physiquement ces objets que j'ai vu en photos ou dans des films, c'est très émouvant» nous explique-t-il. «Pendant cinq ans, je n'écoutais que David Bowie. Je m'en suis complètement imbibé, pas forcément de l'image mais surtout du son, des paroles... Je me suis beaucoup inspiré de son travail, principalement dans la méthode je dirais. Je pense que ce qui est important dans la musique, c'est d'aller dans une autre direction, ça ne sert à rien de chercher à imiter. Bowie changeait tout le temps, il voulait toujours apparaître dans des images différentes, c'est une constante qui m'est restée. Je pense qu'à chaque album, il faut un certain changement, faire des choses qui peuvent choquer son public pour générer un intérêt, parce-que rien n'est pire de faire toujours la même chose et de susciter l'ennui».

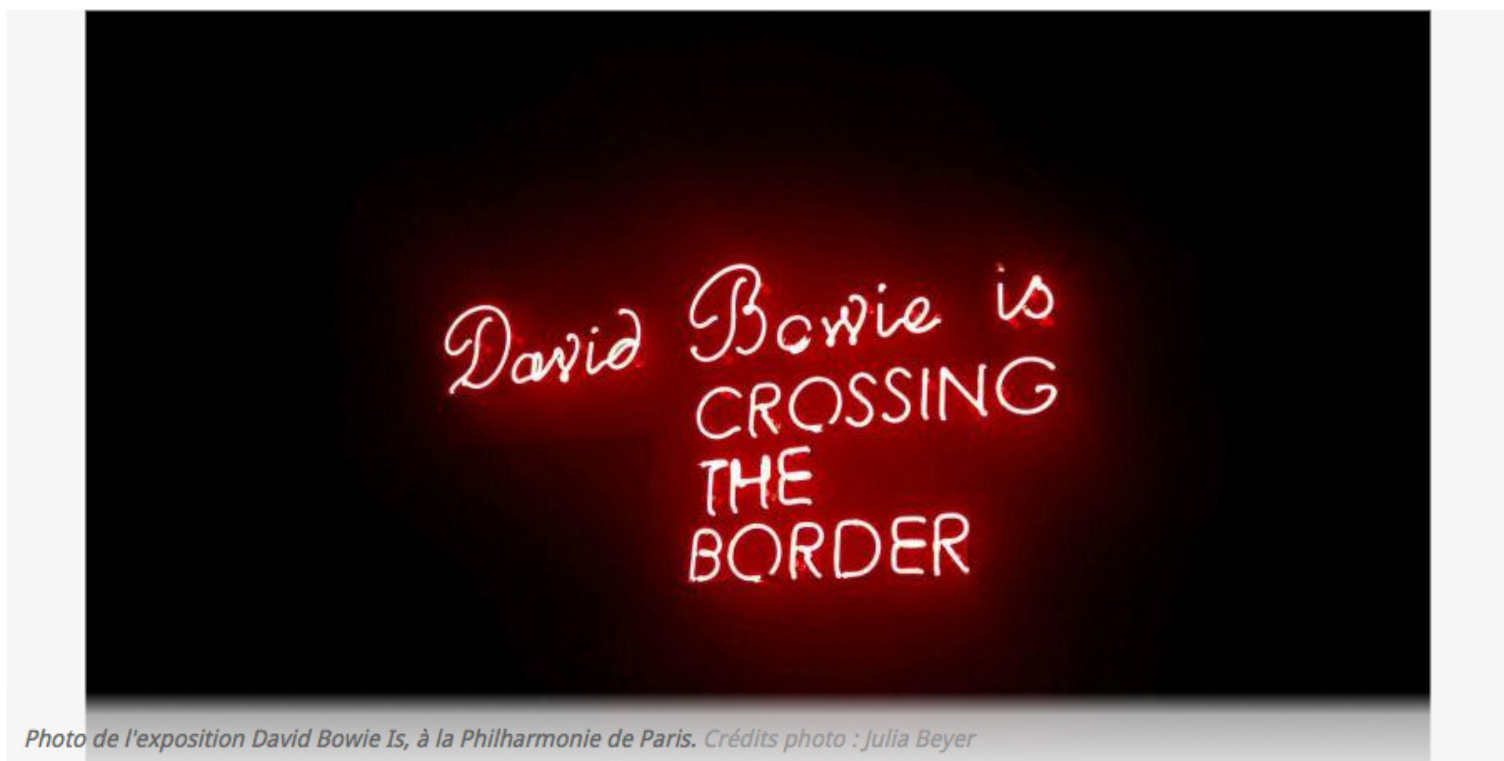


Photo de l'exposition *David Bowie Is*, à la Philharmonie de Paris. Crédits photo : Julia Beyer

À l'image de la carrière musicale de l'artiste, chaque pièce de l'exposition à sa particularité. Pourtant, toutes présentent un point commun. S'éloignant le plus possible de tout aspect pédagogique, cette rétrospective embrasse une carrière légendaire tout en évitant l'analyse de cette dernière via le classique parcours chronologique.

*David Bowie Is* est un voyage sonore et visuel en immersion directe dans l'univers de Bowie, mis en lumière à travers un prisme d'influences culturelles, des plus belles tenues de scènes de Bowie en passant par le fond de ses poches de pantalons. À l'image de son inoubliable performance de *Starman* dans l'émission *Top of The Pops* en 1972, les souvenirs les plus incroyables de ce personnage avant-gardiste en réinvention permanente sont exposés ici avec simplicité et élégance.

«Nous regrettons juste une chose, c'est de ne pas connaître suffisamment bien la carrière de David Bowie pour pouvoir profiter de tout ce qu'il y a ici, à l'inverse d'un vrai puriste» déplorent presque en chœur un groupe de jeunes visiteurs âgés de 25 à 30 ans. «Mais nous avons reconnu certaines chansons sur lesquelles on danse en boîte de nuit, sans savoir qu'elles sont écrites et chantées par Bowie. Cela donne envie de se plonger un peu plus dans univers musical», reprend une jeune fille.

Xavier, ingénieur du son de 22 ans, quant à lui, ne connaissait que trop peu le travail de David Bowie, «mis à part quelques-uns de ces gros titres qui parlent à tous les jeunes de mon âge. L'exposition m'a montré à quel point son œuvre est impressionnante. Je vais me renseigner plus au sujet de sa carrière en rentrant chez moi» indique-t-il enthousiaste, avant de se diriger vers la dernière surprise de *David Bowie Is*: une grande pièce sombre mêlant projection d'images sur les murs et un rendu sonore isolé façon discothèque, afin que les visiteurs profitent au mieux des plus grands tubes de l'artiste.

*David Bowie Is* à la Philharmonie de Paris (XIXe). Du 3 mars au 31 mai 2015. Visite filmée de l'exposition originelle au V&A Museum de Londres projetée le 12 mars et le 1er juin dans plus de 100 salles à travers la France.